

# LA MUSIQUE DES COULEURS

## D'HENRI VALENSI

### au château des ducs de Wurtemberg



*Henry Valensi - Le Mariage des palmiers, Bou Saâda. Étude n°1, 1921 Aquarelle sur carton 31 x 25 cm Collection particulière Courtesy Galerie Le Minotaure ©ADAGP - Paris, 2017*

=Parce qu'il n'a jamais eu à se préoccuper de vivre de son art, n'avait pas de galerie et donnait nombre de ses oeuvres, Henry Valensi est peu à peu tombé en désuétude. Epris de vitesse et d'expérimentations plastiques, il a pourtant joué un rôle fondamental dans l'histoire de la modernité en tant que membre fondateur de la Section d'Or. Le musée du château des ducs de Wurtemberg de Montbéliard lui redonne toute sa place avec le concours de l'Associa-

tion des Ayants droit du peintre, autour d'une centaine d'œuvres exposées sur cinq cents m<sup>2</sup> de cette ancienne forteresse médiévale qui détient de nombreuses collections en Arts moderne et contemporain mais également en archéologie et histoire naturelle.

Né à Alger en 1883 ce qui influencera durablement sa palette, Henry Valensi s'inscrit à l'Académie Julian puis l'Ecole des Beaux Arts de Paris, qu'il suit en dilettante.

#### **Le tournant de la Section d'Or**

C'est Roger de la Fresnaye, mon grand-oncle (d'où mon intérêt aussi pour son parcours !) qui l'introduit avec Francis Picabia, au « Groupe de Puteaux », dans l'atelier de Jacques Villon et ses frères. De là va naître, en 1912, le « Groupe de la Section d'Or » qu'il forme avec quatre autres de ses compagnons : Albert Gleizes, Marcel Duchamp, Jean Metzinger et Francis Picabia. Henry Valensi occupe alors le poste de secrétaire. Se découvrant des talents de rassembleur, il développe une dimension musicale au Cubisme naissant, alors que Robert Delaunay et Frantisek KUPTA inventent l'Orphisme. Théoricien, il publie en 1913 « la Loi des Prédominances », système d'équivalences dans l'histoire de l'art qui vise à décroiser les catégories et frontières.

### La guerre

Henry Valensi décide de s'engager comme volontaire à la suite du décès en vol de son frère Raoul et est nommé peintre aux Armées pour la campagne des Dardanelles. Il en reviendra avec deux cent vingt œuvres empreintes d'orientalisme exposées à la galerie Druet en 1917.

### Les engins dynamiques

Passionné par la vitesse, il peint «l'Hydravion» en hommage à Raoul, «l'Automobile», «le Voyage en chemin de fer» (avec sa vision engagée des trois classes), «le Transatlantique»... Il part pour Rome à l'invitation de Filippo Marinetti, fondateur du Futurisme qu'il synthétisera ensuite.

### Grand voyageur et chef de file du Musicalisme

Lors de son séjour en Algérie en 1921 Henry Valensi réalise la toile «Le Mariage des palmiers» et y introduit des valeurs sentimentales, chaque couleur équivalant à une émotion, comme le bleu associé à la femme et le rouge à l'homme. «Les Derviches Tourneurs» sont un hymne tourbillonnant au mouvement. Il part avec Louis Renault à bord d'un nouveau six-roues «A travers le Sahara» et réalise simultanément ses portraits de villes, dont «Carcassonne» véritable enluminure, Fès la mystérieuse ou Tolède et la fascinante «Course de taureaux» construite telle une partition musicale avec un crescendo de sensations visuelles et auditives.

En 1927, il épouse son élève, Yvonne Avesque. Il devient le chef de file du mouvement musicaliste, autour de la déclinaison des lois de la musique en peinture : le rythme, la dynamique et la simultanéité.



*Henry Valensi - Etude pour l'expression de l'automobile, Huile sur toile 23 x 33cm, Collection particulière Courtesy Galerie le Minotaure ADAGP - Paris 2017*

### En attendant le cinéma en couleurs

Il pressent l'avènement du cinéma en couleurs et s'attelle à son grand projet de court-métrage créant son propre studio de prises de vues. Avec moins de 24 images/secondes il anime «la Symphonie printanière» à partir d'une série titanessque de soixante-quatre mille dessins. Cherchant à faire produire son film qui sera projeté au festival de Bergame un an avant sa mort, il fait la rencontre de Walt Disney qui s'inspirera des œuvres musicalistes pour son film d'animation «Fantasio» de 1940. Depuis son exil à Alger, Valensi tente de démontrer le plagiat, sans réponse de l'intéressé.

Pendant ce temps son atelier parisien est pillé par les Allemands. «La Cinépeinture» atteint vingt-huit minutes en 1959 et l'inscrit véritablement dans l'avant-garde de l'époque, aux côtés de Man Ray, Fernand Léger... Le film est présenté pour la première fois au musée du Château des ducs de Wurtemberg aux côtés de son scénario original et documents d'archives. Suite au décès d'Yvonne, il part en quête de la lumière du Nord et peint «Symphonie norvégienne» et «Symphonie stockholmsoise», suivies de «Symphonie Vénitienne» et «Symphonie Yougoslave».

«Nocturne pour un couple», qui clôt le parcours, est un ultime hommage à Yvonne qui restera sa muse dans cette danse du féminin et du masculin qui se fondent, loin de l'abstraction qui règne en majesté en France d'alors. Dans cette «*impression de vie, de joie, de jeunesse*» si bien décrite par Robert Mallet-Stevens.

Il est intéressant de noter qu'une partie de sa redécouverte est due au nouvel accrochage «Modernités plurielles» (1905-1970) au sein des collections du Centre Pompidou, avec une salle entière dédiée à cet amoureux de l'Orient et de la vitesse.

### **Marie DE LA FRESNAYE**

«*LA MUSIQUE DES COULEURS*»  
d'Henry Valensi : Musée du Château des Ducs de Wurtemberg, Montbéliard (25).

*Exposition jusqu'au 17 septembre 2017.*

*Catalogue édité à l'occasion par les Musées de Montbéliard.*

*A découvrir également au musée du château des ducs de Wurtemberg : «Jules-Emile Zingg, les nouvelles œuvres de la collection». Natif de Montbéliard, il sera aussi exposé à la galerie Druet et n'aura de cesse de s'écarter de l'académisme pour se tourner vers les leçons des Nabis, de Cézanne ou de Gauguin. Scènes champêtres de sa Franche-Comté natale, d'Auvergne, de Bretagne (exposition en 2013 au château), maternités ou portraits il s'en dégage une palette vibrante et habitée.*